

Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 6

le 11 février 1976

Revue de l'économie canadienne en 1975 et perspectives de 1976, 1

Accords de coopération nucléaire, 3

Ernest Gendron, peintre autodidacte, 3

Au sujet des escales d'aéronefs cubains à Gander, 4

Angola: le Canada s'oppose à toute aide militaire, 4

Maintien de la Base des États-Unis à Goose Bay, 4

Les musiciens canadiens à l'étranger, 4

Haute distinction de la Croix-Rouge à une Québécoise, 5

Visite du premier ministre du Pakistan, 5

Quelques stagiaires au Québec, 5

Revue de l'économie canadienne en 1975 et perspectives de 1976

Extraits d'une déclaration du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Don Jamieson, concernant la conjoncture économique canadienne en 1975 et les perspectives de 1976:

Pour une deuxième année consécutive, la production du Canada a été plus élevée que celle de la plupart des autres grands pays industrialisés. On prévoit qu'en termes réels, le Produit national brut du Canada sera à peu près le même qu'en 1974; les autres pays industriels accusent une baisse de 1 à 4%. Alors que les exportations canadiennes avaient accusé un déclin sur le plan du volume par suite de la plus dure récession qui se soit produite depuis les années 30 dans le reste du monde industrialisé, l'économie du Canada a été soutenue par l'augmentation de la dépense du consommateur et par les fortes immobilisations de capitaux de l'entreprise privée qui n'ont pas fléchi. Les dépenses directes du gouvernement pour les biens et services ont également constitué un important élément stabilisateur.

En dépit du fait que, dans l'ensemble, il n'y ait pas eu de gain de production au cours de l'année, le nombre global d'emplois a augmenté d'environ 2%, ce qui n'a pas empêché l'ascension graduelle du chômage au cours de l'année, chômage qui a touché en moyenne 7% de la population active en 1975, en comparaison de 5½% en 1974.

L'inflation est demeurée un problème important en 1975. Vers le milieu de l'année, les taux d'augmentation des prix et salaires au Canada ont commencé à dépasser ceux de la plupart des pays industrialisés. Il a donc fallu instituer un programme de contrôle des prix et des salaires pour ralentir le taux d'inflation et conserver au Canada sa position concurrentielle sur le marché international, particulièrement sur le marché des États-Unis.

A la fin de l'année, le rythme de l'économie canadienne montrait des signes certains d'accélération. La récession des affaires a atteint son sommet au cours de la première moitié de l'année. L'amélioration de l'économie canadienne sera peut-être lente au début mais

on prévoit un regain de la croissance, en force et en ampleur, au cours de l'année qui vient.

Cette perspective favorable de l'économie canadienne découle d'un début de reprise dans le monde industrialisé, tout particulièrement aux États-Unis et au Japon. Néanmoins, cette reprise se compliquera d'une inflation toujours persistante des prix mondiaux. Les taux d'inflation baisseront probablement mais ils demeureront supérieurs aux niveaux traditionnels.

En 1975, le Canada accuse au compte des marchandises un déficit dépassant le milliard, tandis que le déficit global du compte courant est d'environ 5 milliards de dollars, déficit qui n'était que de 1,6 milliard en 1974. En 1976, si la reprise sur les marchés d'exportation se matérialise comme prévu, le regain des exportations réduira en bonne partie ce déficit de la balance des paiements au compte courant.

Malgré la conjoncture économique internationale peu favorable, le Canada conserve toujours une position économique relativement bonne parmi les grands pays industriels. Le produit national brut a augmenté en 1975 d'environ 10%, atteignant 155 milliards en dollars courants. En termes réels, la production canadienne de biens et services a été environ la même que celle des années précédentes, mais la plupart des pays de l'OCDE ont connu un déclin de 1 à 4% du PNB réel.

Le taux global d'augmentation des prix, calculé en tenant compte du facteur déflationniste du PNB, est passé, en 1975, d'environ 14% qu'il était, à 10% à peu près, mais l'augmentation des prix à la consommation s'est maintenue à environ 11%, la même qu'en 1974. L'augmentation des prix à la consommation pour l'ensemble de l'année 1975 a été environ la même au Canada que dans l'ensemble des autres pays industrialisés. Toutefois, depuis le milieu de l'année, l'augmentation



Nous donnerons dans notre prochain numéro le compte rendu du voyage du premier ministre Trudeau dans trois pays de l'Amérique latine.